



Eglise évangélique réformée
du canton de Fribourg

Evangelisch-reformierte Kirche
des Kantons Freiburg

RAPPORT ANNUEL 2022



EGLISE CANTONALE

« Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel !
Tu les as toutes faites avec sagesse.
La Terre est remplie de tes biens. »

Psaumes 104,24



TABLE DES MATIÈRES PAGE

Présidence du Conseil synodal	3
Conseil synodal	6
Diaconie – Jeunesse	8
Mission & œuvres d’entraide – Théologie et dialogue oecuménique & interreligieux	9
Droit – Finances	10
Aumôneries – Vie de l’Eglise cantonale	11
Communication – Ressources humaines	13
Formation	14
Présidence du Synode	15
Bureau du Synode	17
Chancellerie	18
Services cantonaux	20
Décanat	24

IMPRESSUM

Editeur	EERF, Conseil synodal
Traduction, lecteur	Marianne Weymann et LT Lawtank Berne
Mise en page	QuadroArt, Morat
Impression	Murtenleu, Morat
Photo page de couverture	Lucie Fiore Illustration

La dénomination des paroisses s’effectue selon l’art. 6 CE.
Les rapports annuels des ministères et des commissions sont disponibles à l’adresse Internet <http://www.ref-fr.ch/jahres-berichte-rapports-annuels>

Approuvé par le Synode le 22. 05. 2023

EN TEMPS DE CRISES, DISCERNER LES SIGNES DE L’AMOUR DE DIEU

« Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La Terre est remplie de tes biens. » Psaume 104,24

La spiritualité est intérieure. Mais elle se fait connaître dans des actions concrètes. C’est ainsi que nous pouvons reconnaître les traces de Dieu dans ce que nous vivons. Une façon de relayer l’auteur du Psaume 104 qui discernait, autour de lui, les marques de la présence divine.

C’est dans cette perspective que nous ouvrons ce rapport annuel.



Vie du Conseil synodal

Le Conseil synodal s’est réuni 20 fois en 2023 et a délibéré sur 137 décisions. Au menu de ses séances : administration cantonale, préparation des Synodes, liens avec les institutions sœurs, sollicitations des œuvres, des paroisses, planification, suivi des projets, suivi des situations dans les paroisses ... Notre nouveau membre Benjamin Stupan s’est très vite intégré et a pris à cœur ses dicastères de la jeunesse et de la diaconie. Lors de la retraite du Conseil à Bossey, Benjamin a aussi fait bénéficier notre Conseil de son savoir expert dans le domaine du risque, de son identification à sa prévention.

Représentations

Au long de l’année écoulée, le Conseil synodal a représenté l’EERF dans ses liens avec les autorités politiques, ses partenaires institutionnels et religieux et les médias.

En présence des autorités, il a pris part à la célébration du Jeûne fédéral à la cathédrale de Fribourg et à la cérémonie d’accueil officiel de la nouvelle présidente du grand Conseil, Mme Savary. Il était également actif dans les commissions de travail entre les Eglises et l’Etat, comme sur l’avant-projet de modification de la loi sur les communautés religieuses ou sur les questions de l’enseignement religieux ou des aumôneries. Il a également donné un retour sur la consultation du service de l’environnement sur les mesures de l’Etat pour ralentir l’érosion de la biodiversité.

Des dialogues constructifs ont eu lieu avec l’Eglise catholique dans le canton de Fribourg. Mgr More-rod, ses représentantes, Mmes Pohl-Henzen et Ruffieux, ont été rencontrés régulièrement. Le thème de la présence des Eglises en situation de crises (sanitaire, climatique, humanitaire) ont été traités, ainsi que les projets communs, tels qu’une conférence sur le thème de l’argent ou la longue nuit des Eglises en 2023.

Le Conseil synodal a répondu aux sollicitations des médias. En plus des articles publiés dans les journaux sur nos Synodes ou notre fête d’Eglise, le Conseil synodal a aussi pu proposer des petits textes dans la rubrique « Moment mal » des Freiburger Nachrichten.



Présidence & membres Cérécafé

En réseau avec les Eglises réformées de Suisse

Le dicastère présidence était en route avec les autres présidences d'Eglises réformées de Suisse tout au long de cette année.

Des échanges intenses ont eu lieu sur la communication, la formation, la durabilité. Concernant le premier thème, il est apparu que notre communication reste par trop dispersée, et orientée sur nos activités locales. Nos contenus sont bons et la perception des Eglises réformées reste globalement plutôt positive dans les médias. Mais nous peinons à unir nos efforts pour donner un seul message à toute la population suisse.

Concernant la formation, les Eglises prennent conscience de l'effort à renouveler sans cesse pour encourager le service de l'évangile en action, promouvoir les engagements au ministère, réfléchir ensemble aux ministères émergents et à leur articulation avec les ministères historiques.

Dans le domaine de la durabilité, il a été constaté qu'encore trop de chrétien-nes réformé-es pensent être informé-es sur cette question multidisciplinaire. Certains estiment même avoir classé ce sujet. C'est dire si des efforts sont encore nécessaires pour généraliser les mesures qui ont été prises dans des Eglises pionnières. Nos Eglises s'interrogent aussi sur la bonne manière de contrecarrer les velléités de blanchiment écologique (greenwashing), cette méthode de communication qui laisse penser qu'une découverte technologique par-ci et un panneau solaire par-là suffisent à stopper tout effort.

L'EPER et Caritas proches des réfugié-es

Des communautés croyantes actives auprès des victimes de guerre, ici près de chez nous, mais aussi là-bas dans les zones sensibles, sont un signe fort de l'Eglise dans le monde. En marge d'une guerre insensée, nos contributions ont pu soutenir l'aide logistique vitale apportée par l'EPER aux communautés ecclésiales actives en Ukraine et dans ses pays limitrophes. Dans le canton de Fribourg, l'EERF soutient l'aide juridique de Caritas auprès des réfugiés de toute origine, ainsi que l'association « Point d'Ancre » qui offre un peu d'humanité à ces personnes traumatisées. Plusieurs paroissien-nes ont aussi répondu à l'appel de l'association « Osons l'accueil ». La lettre de l'EERF au secrétariat d'Etat pour les migrations, alertant les autorités des dangers qui attendent les réfugiés refoulés dans des pays de l'espace Schengen peu regardant sur les droits humains, souhaitait rappeler nos valeurs, par-delà les considérations purement juridiques.

Religions pour la paix

Les liens réguliers du Conseil synodal avec ses homologues catholiques et les membres de l'Union des associations musulmanes du canton de Fribourg ont pu déboucher sur une marche interreligieuse pour la paix, réunissant en sus des représentant-es des communautés juives, hindoues ou orthodoxes. Un petit sparadrap sur les soucis de notre monde, certes, mais un beau témoignage, empreint de la volonté spirituelle de paix, par-delà les confessions.

Une fête d'Eglise pour se retrouver

Début octobre, l'EERF a vécu un beau moment de culte et de partage convivial. Grâce à l'accueil de la paroisse de Môtier-Vully, l'engagement des pasteur-es Nouis et Martin, ainsi qu'une belle collaboration d'une équipe cantonale et paroissiale, les réformé-es du canton de Fribourg ont pu se retrouver pour prier et échanger, après de longs mois de distanciation Covid.



Un festival bref, mais de longue portée

Début novembre, l'EERF était représentée par une jolie troupe à Neuchâtel. C'était à l'occasion d'un magnifique festival jeunesse, offrant des ateliers créatifs, des temps de prières, un culte et des contacts avec plusieurs œuvres ecclésiales. Rendu possible grâce à un excédent de recettes dans le budget de la Conférence des Eglises de Suisse romande, ce festival était annonciateur d'autres rendez-vous qui verront le jour en Suisse alémanique également. « Bref » était la contraction de « Battement Réformé », signifiant les battements du cœur des jeunes pour la durabilité, l'inclusivité et l'engagement solidaire en raison de leur foi.

Au nom du Conseil synodal, je tiens à remercier toutes les personnes engagées dans notre Eglise, celles qui témoignent de leur travail dans le présent rapport, bien sûr, mais aussi celles qui œuvrent dans la vie de leur paroisse ou au-delà, et s'efforcent d'être sel de la terre là où Dieu les a placées.

Pierre-Philippe Blaser



Synode de l'EERS à l'hôtel de ville à Berne



CONSEIL SYNODAL



CONSEIL SYNODAL

Répartition des dicastères 2020 – 2023	Conseil synodal	Chancellerie
Présidence	Pierre-Philippe Blaser	ChancelierPeter Andreas Schneider
Vice-présidence	Thérèse Chammartin	SecrétariatRahel Merli Jolande Roh Mickaëla Konu Kelly Taveira
Aumôneries	Thérèse Chammartin	FinancesMickaëla Konu
Communication	Monique Johner	
Diaconie	Benjamin Stupan	
Droit	Anne-Elisabeth Nobs	
Finances	Anne-Elisabeth Nobs	
Formation	Katrin Bardet	
Jeunesse	Benjamin Stupan	
Mission & œuvres d'entraide	Martin Burkhard	Contact Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg Prehlstrasse 11 3280 Morat Téléphone : 026 670 45 40 e-mail : info@ref-fr.ch
Ressources humaines	Monique Johner	
Théologie et dialogue œcuménique & interreligieux	Martin Burkhard	
Vie de l'Eglise cantonale	Thérèse Chammartin	

VIVRE LA DIACONIE !

Amir est arrivé en Croatie il y a environ cinq mois en tant que réfugié. Après plusieurs détours, il est parvenu en Suisse et se trouve actuellement à la Guglera, un centre fédéral pour demandeurs d'asile. En application du règlement Dublin III, il sera très probablement renvoyé en Croatie, car c'est le premier pays où il a été enregistré comme réfugié. Les médias ont mis en évidence que les réfugiés y sont souvent exposés à des violences policières et peut-être même à la torture. Lors de son entretien avec l'aumônier, Amir s'est montré terrorisé. Nous considérons que c'est notre devoir de chrétien de ne pas fermer les yeux et d'interroger le SEM sur cette pratique. Même si nous ne pouvons pas aider Amir pour le moment, peut-être que d'autres interventions auprès du SEM porteront leurs fruits au profit de personnes dans une situation similaire.

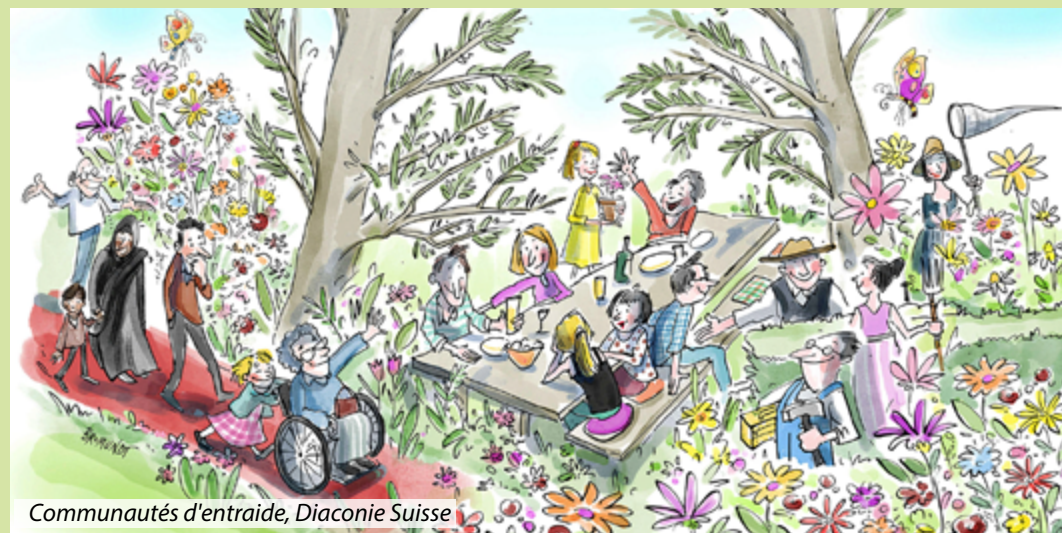


Ne pas fermer les yeux, c'est aussi comprendre que les gens ne souffrent pas seulement en Ukraine, mais aussi ailleurs, comme en Afghanistan. Amir est originaire de ce pays et n'a pas en Suisse, en tant que réfugié, les mêmes droits que les Ukrainiens qui bénéficient du statut de protection S. En fin de compte, c'est l'humain qui devrait être au premier plan, pas le pays ! Les chrétiens, guidés par le commandement de l'amour du prochain, devraient aider les personnes en détresse. C'est le principe fondamental de la diaconie !

Les conditions de vie dans notre société actuelle ne donnent guère l'occasion de rencontrer son prochain, de lui consacrer du temps et de lui prêter une oreille attentive. Comment comprendre alors ce qui le préoccupe, l'émeut, et peut le faire dévier de son chemin avec peut-être des conséquences graves ? La conférence de la diaconie Suisse était notamment consacrée au thème de la « communauté bienveillante ». De telles communautés ressemblent à des îles où des personnes de tout âge se rencontrent et où inquiétude et peur, détresse et désespoir côtoient compréhension et aide, courage et confiance. Aider améliore les compétences sociales, être aidé permet de sortir de l'impasse.

Il est dit dans le Psaume 104 : « Que tes œuvres sont nombreuses, Éternel ! ». Ce qui s'est passé à Neuchâtel le week-end du 5 novembre 2022 en est l'illustration parfaite. Plus de 500 jeunes se sont rassemblés et ont vécu ensemble, et peut-être même redécouvert, la diversité de la foi et de l'Eglise pendant les 24 heures du « Battement Réformé ». Leur devise était « Espérer, c'est agir ! ». Voilà comment on vit la diaconie !

Benjamin Stupan



Communautés d'entraide, Diaconie Suisse

CRÉATION, MON AMOUR !

Pour donner dans l'Eglise une digne place à la Création, il n'est pas nécessaire de rajouter une nouvelle activité qui en porterait spécifiquement le nom. Une bien meilleure idée serait de faire résonner la Création à travers les activités existantes, de sorte que les personnes engagées s'en sachent partie prenante. Toute activité ecclésiale pourrait se poser la question de son lien avec le vivant et s'interroger sur ce qui, dans son déploiement, peut nuire à la création ou au contraire renforcer son lien avec elle. Ainsi, lors des cultes dominicaux, cette exclamation du psalmiste, « Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La Terre est remplie de tes biens » résonnera comme une louange qui s'enracine dans le concret du travail ecclésial quotidien.



Quelques pistes dans ce sens ont été présentées lors du Synode de discussion cet automne. Le Conseil synodal a aussi soutenu la Saison de la Création, laquelle s'inscrit de mieux en mieux dans les calendriers paroissiaux, dans la ligne de la Campagne œcuménique. En 2022, cette dernière exprimait d'ailleurs son message à travers le slogan « Le gaspillage fait des ravages. » Une célébration cantonale œcuménique et bilingue a été vécue sur ce thème.

Enfin, notre Eglise a mis à disposition un nombre important de documents en lien avec l'écologie, incluant la foi personnelle, la vie des paroisses, la réflexion théologique ou la société. Une très belle languette est maintenant visible sur le site et constitue la porte d'entrée vers ces documents.

Mais encore....

L'EPER et Pain pour le Prochain ont réussi leur fusion. Notre dicastère a participé à plusieurs rencontres de mise au point de « l'ecclésialité » de la nouvelle œuvre.

Avec quelques personnes issues des paroisses, le Conseil synodal a participé à l'Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises à Karlsruhe en Allemagne. L'expérience fut marquante, et de nombreux retours ont été donnés via nos plateformes de communication. Prendre part à des assemblées internationales est énergivore, mais renforce l'engagement et l'ouverture d'esprit.

Le Conseil synodal a intensifié sa relation avec Mission 21, notamment en participant à l'Assemblée continentale Europe et en recevant en séance le directeur et le président de l'œuvre.

En collaboration avec l'Union des Associations musulmanes du canton de Fribourg, l'EERF s'est exposée publiquement et positivement dans le dialogue islamo-chrétien lors d'une marche pour la paix et d'une conférence sur l'argent. Est-ce que l'Eglise ne devrait pas davantage se montrer insistante et visible pour un monde pacifié et vidé de la cupidité ? N'est-ce pas aussi ainsi que notre Eglise honorera le don de la Création à laquelle chacune et chacun appartient ?

Martin Burkhard



Synode de discussion en automne



Marche de paix

APPRENDRE À PARTAGER...

« Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La Terre est remplie de tes biens. » Psaume 104,24

Être croyant, c'est admettre sans hésitation les phrases de ce Psaume. Et pourtant... Est-ce que vraiment toutes les choses ont été créées avec sagesse ? Faut-il voir dans la création de certains virus un moyen de lutter contre la prolifération humaine qui ne prend pas suffisamment soin de la création ? Et certes, la suite est plus positive : « La Terre est remplie de tes biens. » Remplie ! De biens ! En suffisance pour le bien-être de l'humanité entière ! Pourquoi alors ne sommes-nous pas capables de partager ? Pourquoi faut-il toujours nous battre pour en avoir toujours plus ? Si le monde a été créé avec sagesse, pourquoi l'être humain est-il incapable de se comporter avec cette sagesse ? Etablir un rapport annuel, c'est se pencher sur le passé mais également entrouvrir une fenêtre sur l'avenir. Nos vœux pour cette année : que notre Créateur nous indique la voie de la sagesse.



Beaucoup plus terre à terre, durant l'année écoulée le Synode a approuvé les comptes 2021 présentant un excédent de recettes de CHF 8'080.- pour un total de dépenses de CHF 2'501'067.- dont CHF 50'000.- de soutien extraordinaire aux œuvres locales et ecclésiales. Le Synode a également approuvé le budget 2023, moins optimiste puisque présentant un excédent de dépenses de CHF 49'000.-. Si les finances sont saines, elles n'en demeurent pas moins un point d'attention.

Dans mon dernier rapport annuel, j'annonçais la prochaine mise en œuvre du transfert de données pour permettre aux paroisses une gestion plus efficace de ses membres. La décision d'accès à la base de données Fripers est tombée en fin d'année 2022, plus d'une année après notre demande. Malgré le fait qu'elle soit positive, en ce sens que l'accès est autorisé, elle ne nous satisfait pas, car le peu de données accordées la vide de son sens et la rend de facto impraticable : en effet, par exemple, il ne nous est pas possible d'identifier les familles, n'ayant pas accès aux noms et prénoms des parents. Le Conseil synodal a donc décidé de recourir contre cette décision, en particulier sur son aspect arbitraire et espère avoir gain de cause et pouvoir enfin mettre en œuvre ce projet.

Les années difficiles que nous venons de traverser, les perspectives inquiétantes qui sont devant nous, nous enseignent que plus que jamais nous devons apprendre à partager, à respecter et préserver cette Terre, créée avec sagesse et remplie de biens pour le bien de tous.

Anne-Elisabeth Nobs

NOUS POUVONS ENFIN REPRENDRE NOS CÉLÉBRATIONS !

Après plusieurs annulations en raison de la pandémie de Covid-19, une équipe s'est lancée dans la préparation de la fête de l'Église en automne 2022. Les organisateurs étaient des membres du Conseil synodal, de la paroisse de Môtier-Vully, qui s'est proposée pour nous accueillir, et de la Chancellerie de l'Église. Les préparatifs ont commencé sans qu'on ne sache si la fête allait avoir lieu. L'objectif était de créer une occasion de célébrer ensemble en toute sérénité et sans restriction, après presque deux ans de privation.



Puis, le 2 octobre est enfin arrivé. On s'est d'abord réuni pour un culte solennel en l'église de Môtier, pleine à craquer. Des citrouilles évidées par les 16 paroisses et la Chancellerie ont servi de décoration. Les lettres découpées dans les citrouilles formaient les mots « Grosszügigkeit » et « La reconnaissance ». Ceux-ci ont servi de fil rouge pour le culte mené par les pasteurs Annina Martin et Martin Nouis sur le thème « Prendre soin de la création ». La célébration a été accompagnée par un chœur gospel dirigé par Innocent Himbaza. Dans son allocution de bienvenue, Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal, a déclaré : « Nous ne sommes pas seulement notre paroisse, nous sommes tous liés les uns aux autres ». Céline Ruffieux, déléguée de l'évêque pour la partie francophone de notre canton, s'est adressée aux paroissiens en ces termes : « Nous aimerions faire la route avec vous ». Un autre moment fort de la fête a été l'abondant apéritif composé des spécialités préparées par les 16 paroisses. Tandis que les enfants se défoulaient sur un grand trampoline gonflable, les adultes se délectaient de moments conviviaux en musique pour la première fois depuis des mois !

Thérèse Chammartin



Impressions de la fête de l'église

RAPPORT ANNUEL DE L'AUMÔNERIE

La brochure « Présence » sur l'aumônerie a pu être achevée cette année. Elle présente l'aumônerie dans les institutions cantonales. Les aumônières et aumôniers y racontent leur travail quotidien auprès des personnes qui se retrouvent à un moment dans une situation difficile et qui, grâce à des paroles encourageantes, perçoivent un peu de lumière au bout du tunnel. Le but d'une telle brochure était de montrer à la population que l'Église offre bien plus qu'un simple service du dimanche. L'une de ses tâches est de prendre soin des personnes faibles et vulnérables.



L'année dernière également, l'aumônerie a été très sollicitée par les institutions cantonales. Bien que la situation ait été quelque peu difficile en début d'année en raison des nombreuses restrictions liées à la pandémie, les assouplissements ont favorisé un regain d'activité. Les patients des différentes unités de l'HFR de Fribourg en ont également bénéficié. Ainsi, les chœurs et les formations musicales ont pu de nouveau participer aux cultes à Tavel. Des services religieux ont également pu être célébrés à Meyriez, Fribourg et Riaz. En revanche, la restructuration de l'HFR a quelque peu déstabilisé le personnel et les patients, ce que les aumônières et les aumôniers ont pu ressentir.

L'aumônerie de l'unité de psychiatrie du RFSM de Villars-sur-Glâne, où de nombreux réfugiés traumatisés ont également demandé de l'aide, continue d'être très appréciée.

La levée des restrictions a également été très libératrice pour l'accompagnement des personnes vivant avec un handicap par les aumônières et les aumôniers. Les cérémonies et services religieux ont ainsi pu avoir lieu sans restrictions.

Dans les deux prisons, l'accompagnement par les aumônières et les aumôniers a pu se dérouler sans problème. En revanche, au Centre fédéral de la Guglera, l'aumônerie a dû opérer dans un centre surpeuplé par suite de l'accueil de nombreux réfugiés ukrainiens : un véritable défi.

L'année dernière, l'aumônerie de l'Université a de nouveau été très sollicitée pour des entretiens individuels. Les différentes activités organisées dans les écoles secondaires ont également été bien accueillies.

Lors de la rencontre des aumônières et aumôniers de novembre, la Care Team See, Lac-Sense (CTSLS) s'est présentée.

Cette année encore, les aumônières et les aumôniers ont dû faire face à des situations nouvelles et critiques. Mus par la volonté d'aider les gens, ils parviennent la plupart du temps à gérer ces situations. On ne peut que les remercier de cet engagement.

Vice-présidence

Le Conseil des Églises réformée et catholique du canton de Fribourg (CÉRÉCAF) a organisé en septembre, conjointement avec les communautés islamiques, une marche pour la paix à travers la ville de Fribourg et une soirée de débat sur le thème « La relation à l'argent dans l'Islam et le christianisme ».

Les assemblées de printemps et d'automne de la Conférence des Églises (KIKO) ont eu lieu comme d'habitude à Zurich.

Thérèse Chammartin

OSER ÉVALUER POUR OSER ÉVOLUER

Pour donner suite au postulat déposé au Synode en 2021, une entreprise a été mandatée pour effectuer une évaluation de la gestion des ressources humaines (RH) dans nos paroisses. Pour ce faire, des entretiens ont été menés dans chaque paroisse, avec la présidence, accompagnée parfois de la secrétaire.



Durant ces entretiens, basés sur un fil rouge préétabli, les pratiques RH ont été soigneusement évaluées. Le rapport final met en évidence les points d'attention. Il souligne en particulier la charge de travail importante et les difficultés rencontrées par les Conseils de paroisse. Le rapport rend également attentif à la fragilité de l'organisation actuelle. Les recommandations clôturant le rapport sont à l'étude et un premier retour a été donné lors du Synode du mois de décembre 2022.

Dans le cadre du travail des Commissions de recherche paroissiales, il faut constater que le manque de candidats éligibles au ministère s'accroît. En conséquence, le remplacement d'un ministre nécessite parfois beaucoup de temps et les paroisses concernées se trouvent dans l'obligation de trouver des remplaçants.

Un contact et des rencontres régulières ont eu lieu avec les responsables des RH et de la formation des Églises romandes ainsi qu'avec la Conférence du Condordat. Des contacts avec les responsables RH des Églises de France et de Belgique ont eu lieu, en particulier sur le thème de la relève ministérielle.

À la Chancellerie, nous avons accueilli une nouvelle étudiante en cours d'emploi, Kelly Taveira. Par ailleurs, tous les entretiens annuels des collaborateurs et collaboratrices de la Chancellerie et des postes cantonaux ont eu lieu.

Le dicastère Communication a établi une nouvelle charte rédactionnelle. Se référant au guide de la langue inclusive édité par l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS), elle propose des pistes pour améliorer et uniformiser l'écriture inclusive dans notre Église.

Le site internet de l'Église cantonale a été évalué et une refonte complète a été étudiée. L'objectif vise à simplifier la navigation, optimiser les fonctions de recherche et améliorer l'aspect visuel. Le site a été pensé compatible avec les téléphones portables et les tablettes.

Comme chaque année, la Lettre R a pu paraître à quatre reprises. Des informations émanant de la Task force Crises de l'EERS, sous les rubriques Pandémie, Énergie et Guerre, ont également été relayées sous forme de newsletters.

Monique Johner

DANS LE CADRE DU
TRAVAIL DES COMMIS-
SIONS DE RECHERCHE
PAROISSIALES, IL FAUT
CONSTATER QUE LE
MANQUE DE CANDI-
DATS ÉLIGIBLES AU
MINISTÈRE S'ACCROÎT.

DE NOUVELLES VISIONS POUR LES PROFESSIONS ECCLÉSIASTIQUES RECHERCHÉES

« La terre est remplie de tes créatures ! » Cette phrase du Psaume 104 peut être lue de différentes manières ; elle loue bien sûr la diversité des créatures qui nous entourent, mais peut aussi être comprise comme un soupir plein d'humour : « Il faut de tout pour faire un monde ».

Quand on travaille pour les autorités, on observe bien souvent un peu des deux.



Dans mon nouveau mandat en tant que membre du bureau concordataire A+W, j'ai, en collaboration avec d'autres, soutenu et assumé certaines décisions qui m'ont une fois de plus montré à quel point il est important de veiller à ce que nos Églises nationales réformées disposent d'un « personnel de terrain » efficace et surtout bien formé. Ce qui vaut pour la formation initiale et continue des pasteurs est également important pour les autres professions ecclésiastiques. Il serait naturellement plus facile d'employer dans nos paroisses des personnes motivées sans qualifications supplémentaires, « et ce serait même moins cher », comme on l'entend souvent. Mais nous ne voulons pas tomber dans ce piège. Il est de plus en plus évident qu'une réflexion stratégique de grande ampleur est désormais nécessaire pour aider les paroisses à placer la vie ecclésiastique entre les mains de spécialistes qualifiés. Pour ce faire, de nombreuses professions doivent être repensées, les formations et profils professionnels correspondants adaptés, voire redéfinis.

Ce processus est en cours à tous les niveaux dans les Églises cantonales, les hautes écoles, les universités et les institutions de formation. Il est crucial de se tenir au courant et de participer activement aux développements.

L'année 2022 est pour moi marquée par mes premières expériences dans le domaine de la formation. J'ai découvert en profondeur les structures de l'Église, le travail œcuménique et la culture fribourgeoise particulière relative à l'enseignement de la religion dans les écoles publiques, tel qu'il est garanti par la Constitution. Cela a été l'occasion de faire de nouvelles rencontres, de participer à des discussions intéressantes, mais aussi d'aborder des sujets difficiles qui ont fait ressortir de plusieurs manières la situation particulière de notre Église réformée en matière de diaspora. Les tensions entre « on a toujours fait ça comme ça chez nous » et « là, il faut vraiment que quelqu'un fasse quelque chose » nous posent un défi permanent.

Le service de formation et les différentes commissions ont achevé cette année plusieurs projets d'envergure. Le moment est venu de développer de nouvelles visions pour les professions ecclésiastiques, de concert avec les paroisses et les autorités. Nous nous en réjouissons.

Katrin Bardet

IL EST DE PLUS EN PLUS ÉVIDENT QU'UNE RÉFLEXION STRATÉGIQUE DE GRANDE AMPLEUR EST DÉSORMAIS NÉCESSAIRE POUR AIDER LES PAROISSES À PLACER LA VIE ECCLÉSIASTIQUE ENTRE LES MAINS DE SPÉCIALISTES QUALIFIÉS.

L'ANNÉE SYNODALE 2022

Le thème proposé par le Conseil synodal pour le rapport annuel 2022 est le suivant :

« Que tes œuvres sont nombreuses, Éternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens. » Psaume 104,24



Compte tenu de la situation liée au coronavirus, il avait été proposé d'annuler le Synode de février. Cela s'est toutefois avéré impossible ; après l'élection des membres du Synode en décembre, il était indispensable d'installer les élus dans leurs fonctions et de composer les commissions pour pouvoir opérer normalement dans la nouvelle année.

Ainsi, la grande nouveauté a été l'assermentation de tous les participants, membres du Synode et suppléants, par visioconférence. Plus de 90 personnes présentes ont été saluées par écran interposé ! Le Synode s'est ouvert par un culte impressionnant et émouvant, mené par les pasteurs Kathrin Bardet et Pierre-Philippe Blaser, puis s'est poursuivi par l'assermentation virtuelle de toutes les personnes concernées. Le Synode a alors pris fin pour les suppléants. Quant aux autres membres du Synode, ils sont passés aux votes sur les points suivants :

- bureau du Synode,
- membres de la commission financière,
- membres de la commission de recours,
- membres de la commission de consécration
- secrétaire du Synode.

Les participants ont pu voter par voie électronique, permettant ainsi d'accéder immédiatement aux résultats. Toutes les personnes candidates ont été élues sans discussion et à une large majorité. Finalement, il ne manquait que des remplaçants pour la commission de recours.

Les membres du Synode ont été invités à proposer des noms pour le groupe de préparation du Synode discussion. Le Synode s'est donc terminé rapidement, malheureusement sans moment convivial. Le Synode du mois de mai a commencé par un culte de Sainte-Cène dans le parc Chatoney surplombant le lac de Morat. Ce beau jardin, avec ses arbres majestueux, ainsi que la musique et le culte ont constitué un merveilleux prélude à la nouvelle législature.



Culte virtuel avec
Past. Katrin Bardet et
Pierre-Philippe Blaser





Le début du Synode proprement dit a été marqué par le discours de Didier Castella, vice-président du Conseil d'État. Il a souligné que le Conseil d'État considère l'Église comme une institution importante de notre société et que la collaboration avec elle est précieuse. Ont suivi les affaires statutaires (comptes et rapport d'activité annuels) ainsi que l'agrégation de trois pasteurs. C'est avec joie que nous avons pu clôturer ce Synode en partageant un repas de midi. En septembre, c'est la présidente de l'Église protestante de Genève, Eva Di Fortunato, qui a ouvert le Synode de discussion. Le professeur Frédéric Rognon a lancé la première discussion sur le thème « Comment la théologie traite-t-elle de la crise climatique ? », qui a ensuite été approfondi en groupes.

Tous étaient directement concernés par le second thème « Transformation intérieure : écospiritualité », introduit par Alexia Rossé et Bernard Du Pasquier, et suivi par des travaux en groupe. Enfin, nous avons abordé la question « Que faisons-nous dans les paroisses ? ». Il s'est avéré une fois de plus que l'échange sur un sujet concret est apprécié par les membres du Synode, et produit des résultats fructueux et réalisables dans la pratique.

Le dernier Synode a eu lieu en décembre, celui d'octobre ayant été annulé faute de points à l'ordre du jour. En guise d'introduction, nous avons eu le plaisir d'entendre une présentation sur « La Main Tendue », qui fête ses 60 ans, et sur les « Femmes protestantes en Suisse », dont c'est le 65ème anniversaire. Les deux exposés ont montré combien le travail de l'Église est important aujourd'hui encore, alors que la détresse humaine ne va pas en s'amenuisant, bien au contraire.

Le budget 2023 a été adopté sans commentaire, de même que les documents révisés sur la catéchèse, un sujet présenté aux membres du Synode l'année précédente. Un point que le Synode a refusé est la transformation en règlement de la directive sur l'engagement. La discussion a fortement rappelé les débats lors de l'élaboration de la directive sur l'engagement des pasteurs !

Le postulat de la paroisse de La Glâne sur le thème « la gestion des RH dans les paroisses » a montré les difficultés auxquelles de nombreuses paroisses font face :
« Nous travaillons sur un modèle de fonctionnement habituel :
des autorités non professionnelles, des structures complexes et des attentes communiquées avec un

manque de clarté. Quiconque travaille pour l'Église est souvent confronté à des conditions difficiles. La majeure partie des problèmes vient de l'intérieur. »

La conseillère synodale Monique Johner a présenté l'état d'avancement du projet « Les RH dans les paroisses », qui traite de ces questions depuis longtemps.

Six thèmes ont été proposés pour le Synode de discussion. Le thème choisi est le suivant :
« L'érosion de l'engagement ecclésiastique : comment résoudre le casse-tête du nombre décroissant de pasteurs formés et du nombre décroissant de bénévoles prêts à s'engager dans les paroisses et les institutions ecclésiastiques ? »
La création d'un groupe de travail pour approfondir le thème de l'écologie dans l'Église a été rejetée. Le Bureau du Synode remercie l'administration pour son travail constructif tout au long de l'année et se réjouit de poursuivre l'agréable collaboration avec le Synode et le Conseil synodal.

Pierre-Alain Sydlar



BUREAU DU SYNODE 2018 – 2022

Président	Pierre-Alain Sydlar
Vice-présidents	Jean-François Javet Daniel Känel
Secrétariat	Peter Andreas Schneider
Procès-verbal	Fahrettin Calislar Rolf Keller



Préparation au Synode

VIVANTS, ACTIFS ENSEMBLE ET MOTIVÉS

En fin d'année, l'équipe de la Chancellerie de l'Église se composait de trois collaborateurs fixes et de deux collaborateurs engagés pour une durée déterminée, qui suivent des études en parallèle. Concrètement, cela signifie que, malgré des recherches intensives fin 2022, l'équipe comprend un membre de moins. Il est donc manifeste que le secteur administratif de l'Église est également touché par la pénurie de personnel qualifié.

Depuis mi-août, Kelly Taveira soutient l'équipe de la Chancellerie. Elle étudie à la Haute École de Gestion (HEG), tout comme ses deux prédécesseurs Laetitia Buchs et Maxime Bourquenoud. Ces derniers nous ont quittés comme prévu fin septembre, après avoir terminé leurs études avec succès.

De nombreuses œuvres

En 2022 aussi, les processus au sein de la Chancellerie ont été affinés, optimisés et automatisés lorsque c'était possible et judicieux. Les changements ont principalement eu lieu en arrière-plan. Ainsi, la restructuration du service des finances a été achevée fin 2022. L'externalisation à une fiduciaire d'une partie de la comptabilité et de l'administration des salaires contribue à la professionnalisation, tout en remettant davantage l'accent sur les questions financières spécifiques à l'Église et en garantissant une continuité.

Bien qu'ils aient désormais lieu en ligne, les échanges entre tous les collaborateurs sont dynamiques. Pour combler le fossé entre les interactions numériques et humaines, toute l'équipe doit tirer à la même corde et se développer en permanence. Nos collaboratrices et collaborateurs sont la preuve vivante que cela fonctionne ; un immense merci à toutes et tous !

En 2022, les collaborateurs des aumôneries cantonales, des services spécialisés et de la Chancellerie se sont rencontrés à plusieurs reprises. Ces rencontres contribuent à créer un esprit d'équipe favorisant la diffusion de l'esprit réformé, même lorsque notre chemin au nom de l'Église est solitaire. Avez-vous remarqué que nous nous sommes discrètement lancés sur Instagram ? Un succès sans tambour ni trompette avec déjà beaucoup d'abonnés. Un projet qui influencera probablement notre image dans le futur.

En quête d'innovation pour nos paroisses, nous avons étudié l'introduction d'une corbeille à dons numérique, tel que cela existe en France. Malheureusement, le monde financier suisse n'est pas disposé à soutenir cette solution. En revanche, les paroisses ont apprécié l'initiative de la Chancellerie d'améliorer la visibilité des différents bâtiments sur Google Maps.

Une petite « commission ad hoc de toilettage des textes juridiques », composée de membres du Bureau du Synode, du Conseil synodal et de collaborateurs de la Chancellerie de l'Église, est en train de vérifier l'actualité de nos textes juridiques. En fonction du résultat, soit le Synode sera informé de manière détaillée, soit un dossier spécifique lui sera soumis.

Le pool d'assurance cantonal introduit il y a quelques années est un grand succès. Sur les 16 paroisses et l'Église cantonale, 13 sont assurées pour l'assurance-accidents obligatoire et 14 pour l'assurance indemnités journalières maladie dans les contrats cadres de l'EERF.

De manière générale, les collaborateurs de la Chancellerie constatent une augmentation sensible des questions et des demandes de soutien émanant des paroisses par rapport aux années précédentes.

Certains gros dossiers du Conseil synodal tiennent également la Chancellerie occupée. Vous trouverez certainement plus d'informations à ce sujet dans les rapports individuels des services correspondants du Conseil synodal. Finalement, voici encore quelques autres thèmes clés : le transfert de données, les cours Ensa, les postes non pourvus de pasteur, les départs à la retraite imminents, la recherche de catéchètes et de conseillers paroissiaux.

Les défis connus et inconnus

L'année 2022 n'a pas seulement été marquée par les conséquences de cette pandémie que nous connaissons désormais bien, mais aussi par de nouveaux risques et dangers qui nous affectent et nous menacent. La task force Covid-19 active au niveau fédéral a été transformée en une task force « Crises » d'ordre général. Cette task force intercantonale a pour but de favoriser les échanges approfondis en tant qu'Églises et ainsi de nous rendre plus forts. Au besoin, la Chancellerie informe les paroisses au moyen d'une simple newsletter. En fonction de l'intensité des crises, il conviendra d'envisager la mise en place d'une task force au sein de nos paroisses fribourgeoises.

En cette période tendue, le présent rapport annuel s'achève par l'appel pressant de Romains 14,19 qui nous est adressé à tous :

« Ainsi donc, cherchons toujours ce qui contribue à favoriser la paix et à nous faire grandir les uns les autres dans la foi. »

Pour l'équipe de la Chancellerie, Peter A. Schneider



UNE CATÉCHÈSE CENTRÉE SUR L'ENFANT

Sensibiliser les enfants au fait que nous et toutes les créatures qui nous entourent devons notre vie à Dieu, telle est la belle et importante tâche des catéchètes. Lors de la fête annuelle de l'Église, nous avons eu le plaisir de remettre leur diplôme à cinq d'entre eux, quatre femmes et un homme, et de leur confier cette tâche. Les trois catéchètes francophones ont obtenu leur diplôme en tant que participantes à la nouvelle formation de base que nous offrons en collaboration avec la section francophone des Églises réformées Berne-Jura-Soleure. C'est une première ! Cette formation, qui se compose de douze modules répartis sur deux ans, est dispensée conjointement par les responsables de l'Arrondissement du Jura et notre service de formation. Du côté germanophone, une nouvelle candidate a commencé sa formation auprès de RefModula et deux catéchètes en sont à leur dernier module.



L'enseignement religieux œcuménique à l'école enfantine, désormais introduit dans tout le canton, fonctionne très bien dans la plupart des lieux. Pour les enseignantes et enseignants francophones, un accompagnement a été mis en place au niveau du district et deux autres unités d'enseignement sont à disposition sur les thèmes « La lumière » et « Y'a quelqu'un qui t'appelle ». Du matériel supplémentaire adapté à notre programme d'enseignement a également été élaboré pour les cours destinés aux élèves plus grands. En ce moment, les unités de 3-4h sur la Bible, le baptême et l'amour de Dieu sont testées dans la pratique. En outre, les catéchètes et toutes les personnes qui s'intéressent à l'enseignement de la religion trouveront sur notre site trois articles spécialisés rédigés par Nicole Awais.



Site web EERF

Les enseignantes et enseignants germanophones à l'école enfantine et primaire peuvent également profiter d'une offre supplémentaire : un très grand nombre de nouveaux livres illustrés leur sont présentés à l'occasion du cours œcuménique sur le livre illustré, qui a lieu une fois par an, sachant qu'il leur est possible de les emprunter directement au centre de documentation.

Cette année, les deux responsables du service ont consacré une part non négligeable de leur temps de travail à la collaboration dans des organes extracantonaux et suisses, notamment l'organisation romande PSKT, qui encourage la collaboration dans le cadre de formations et de publications, son homologue germanophone RPF, formationplus (coordination de l'offre de formation réformée et catholique au niveau de la Suisse) et le comité stratégique du domaine d'action formation et professions de l'EERS. Le travail au sein de ces organisations donne une impulsion précieuse à notre travail sur le terrain, mais il permet surtout d'identifier clairement le potentiel d'intégration et les synergies à exploiter à l'avenir.

Enfin, il convient de mentionner que la présidence de la Commission romande des stages et de la formation (Corostaf) est désormais assurée par l'EERF et assumée par Nicole Awais. Elle a été nommée, en tant que spécialiste de la formation, pour représenter notre Église cantonale au sein de cet organe important.

Nicole Awais / Franziska Grau



L'ANNÉE EST RÉVOLUE ET UNE NOUVELLE ANNÉE COMMENCE

Le temps passe, les fruits mûrissent et tombent, la neige arrive puis fond et les tondeuses à gazon vont bientôt entrer en action. La création veille au grain et, partout où se porte notre regard, nous nous émerveillons des œuvres accomplies. Un immense merci pour tous les projets qui ont prospéré dans les paroisses, les camps, les activités et l'amour en faveur des enfants et des jeunes.



Le lieu du silence, le sacré et le lieu du bruit – tout se rapproche.

Le Festival Battement Réformé (BREF) de Neuchâtel a réuni plus de 500 jeunes adultes venus de tous les cantons francophones. Les préparatifs effectués par 25 jeunes pendant un an et demi lors de nombreuses séances le dimanche ont atteint leur point culminant : ateliers, concerts, stands, débats... Les jeunes ont dansé au son de la musique gospel et des DJ et ont également participé au « culte en vrac ».

Tout était très bien pensé et très bien organisé : une mosaïque d'activités festives et méditatives pendant deux jours ! Les nombreux ateliers et discussions plénières ont permis d'aborder et de visualiser des thèmes pertinents ainsi que de prendre des mesures personnelles. Nous avons fêté le cœur léger, dans la joie et la bonne humeur, réunis ensemble devant Dieu, dans le bruit comme dans le silence ! Bravo pour cet immense engagement bénévole et pour la collaboration intercantonale des jeunes de l'Église réformée !



Vidéo Accomp 2022

L'œuvre de l'Accomp

Chaque année en automne, des œuvres se multiplient dans le canton. Des jeunes adultes s'inscrivent au week-end Accomp pour superviser des activités pour la jeunesse, se connecter à leur foi, vivre une expérience en communauté, réfléchir à leurs actions, les approfondir, les rêver et faire le plein d'énergie. Pour notre Église, c'est un privilège d'accompagner cela pendant un week-end et de le promouvoir. Semaine après semaine, les inscriptions s'accumulent, l'Accomp devient quelque chose d'essentiel et représente un important moyen pour les jeunes de vivre l'Église. En ces années incertaines, voir autant de personnes engagées et créatives dans le canton de Fribourg suivre cette voie en collaboration avec le service de la jeunesse me rend optimiste.



Aftermovie BREF 2022

Diversité des visages

La jeunesse et le monde sont en constante évolution. La création, l'évolution et aussi la décadence sont dans leur nature. Des choses apparaissent et disparaissent à nouveau. Bienheureux celui qui peut les observer en paix. Les visages souriants sur le trampoline gonflable à la fête de l'Église, la créativité et l'énergie crépitante lors des ateliers de graffiti ou encore la concentration et le sentiment de bonheur au Calm golf lors du festival Juvenalia.

Hansjürg Hofmann





S'ENRACINER, CROÎTRE, DÉPLOYER SES BRANCHES PS 104,24

A bien des égards – et les psalmistes tout comme les psychologues d'orientation humaniste l'ont bien compris –, de nombreux parallèles sont possibles entre le cycle de vie humain et le monde végétal. Dans une vie professionnelle, il y a différentes phases que la personne traversera plus ou moins bien selon le milieu dans lequel elle est enracinée et selon les ressources dont elle dispose pour déployer son potentiel. Tantôt il faut prendre racine, puiser des forces ; tantôt il faut déployer ses branches, s'épanouir et fleurir ; tantôt il faut renoncer, élaguer, hiverner.

C'est tous ces changements et bouleversements qui ponctuent la vie professionnelle que les doyens accompagnent et tentent de faciliter tout au long de l'année.

Pour le doyen francophone, c'est en particulier la poursuite du processus de paix initié dans une paroisse qui a occupé une partie de l'année 2022, mais également l'accueil de nouveaux pasteur-es et la reprise, après deux ans de Covid, de visites plus régulières aux collègues. Au niveau de l'Assemblée des pasteurs et diacres, les doyens ont mis en place une rencontre autour de la thématique du burnout.

L'année 2022 a en particulier été marquée par :

- L'accueil de deux nouveaux ministres : Yann Morvant, pasteur dans la paroisse de Châtel St-Denis – la Veveyse et Tünde Lamboley, pasteure dans la paroisse d'Estavayer-le-lac et de la Broye fribourgeoise.
- Le départ du pasteur Luc Hintze de la paroisse de la Glâne – Romont.
- Le maintien de contact avec l'ensemble des ministres francophones de même que certain-es collègues qui ont quitté l'EERF.
- L'envoi de différentes cartes (anniversaires, Noël) pour garder un lien.
- La décision, en concertation avec le Conseil synodal et l'Assemblée des pasteurs et diacres, de confier aux doyens la tâche d'être les personnes de référence de notre Eglise concernant les demandes qui ont trait aux « familles arc-en-ciel ».
- L'organisation d'un temps de réflexion autour de la problématique du burnout, dans le cadre de l'Assemblée des pasteurs et diacres et la venue, à cet effet, de Catherine Vasey, psychologue reconnue en ce domaine.
- La proposition faite aux collègues de créer des groupes d'intervision dûment formés à cette pratique, pour les soutenir face à des situations professionnelles de plus en plus complexes.
- La poursuite et l'achèvement par le soussigné d'une formation en « Facilitation de conflit et de coopération » à l'Université de Fribourg.

Daniel Nagy

QUE TES ŒUVRES SONT NOMBREUSES, ÉTERNEL ! PS 104,24

Ces mots servent de fil rouge pour les rapports annuels 2022.

L'un des devoirs du doyen est de rechercher, en collaboration avec ses collègues des différentes paroisses et ministères, non seulement les problèmes à résoudre et les lacunes à combler, mais aussi les merveilles.

En 2022, j'ai accompagné des collègues dans des situations difficiles, par téléphone ou en leur rendant visite. J'échange également volontiers avec eux lors de nos sessions régulières ou de notre retraite qui a eu lieu en 2022 dans le magnifique cadre montagneux du Grand-Saint-Bernard et nous a permis de converser dans une ambiance détendue.

Fin 2022, nous avons abordé le thème du burn-out au sein de l'Assemblée des ministres. Après une contribution passionnante de la psychologue Catherine Vasey, nous nous sommes penchés sur la question de la « fatigue » au travail et des ressources dans le travail. La matinée a été très productive. Les deux doyens ont proposé la création de groupes d'intervision fribourgeois. L'échange collégial peut être précieux pour ne pas perdre de vue les petites et grandes œuvres dans le cadre du travail. L'année 2022 n'a pas encore vu de tels groupes se créer.

Norbert Wysser-Häni

